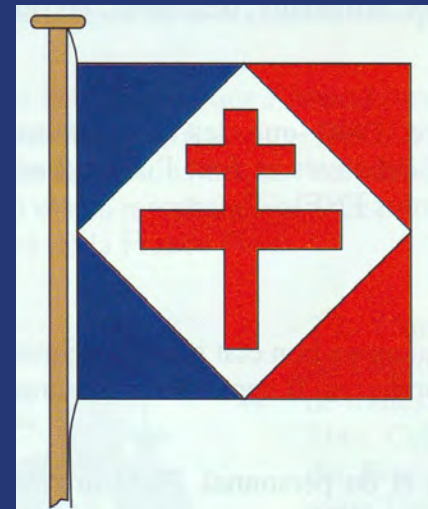




Les fusiliers marins des Forces navales françaises libres (FNFL)



(coll. FFL)



1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins (1^{er} BFM)

Le 1^{er} BFM est créé le **17 juillet 1940** par l'amiral **Muselier**, à bord du **Courbet** à Portsmouth sous les ordres du LV **Robert Détroyat**.

Effectif : 250 hommes dont les EV **Jean des Moutis**, **Hubert Amyot d'Inville**, **Elie-France Touchaleaume** et **Philippe Le Bourgeois**.

Après entraînement au camp d'Aldershot, le **1^{er} BFM**, intégré au « Corps expéditionnaire français libre » embarque sur le **Westerland** et participe à l'opération Menace sur Dakar (**septembre 1940**).

Il débarque à Douala (Cameroun) et participe au ralliement du Gabon (fin **octobre 1940**). Puis au Congo, il organise la défense de Port-Gentil et de Brazzaville.



1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins (1^{er} BFM)

En **avril 1941**, il arrive à Qastina en Palestine. Jumelé en juin au **Bataillon d'Infanterie de Marine** de Chypre. A partir du 13 juin 1941, il participe aux combats de Syrie avec la **1^{re} division légère de la France Libre** (1^{re} DLFL) jusqu'à la prise de Damas (20 juin 41).

Le bilan est lourd : les pertes s'élèvent à 40% des effectifs. Le **1^{er} BFM** est menacé de disparaître, mais le Général **Catroux** charge le CC **Amyot d'Inville** de transformer le bataillon en **unité de DCA** avec canons Oerlikon et Bofors récupérés en Syrie. Il est alors chargé de la défense aérienne de la **1^{re} Brigade française libre** du général **Koenig**, intégrée à la VIII^e Armée britannique.



(Musée Ordre Libération)

❖ AUJOURD'HUI, les fusiliers marins de 1942 sont devenus la **FORSUSCO** (Force maritime des fusiliers marins et commandos) articulée autour de deux grandes composantes : **fusiliers marins** (1 700) et **commandos Marine** (700 marins).



Parcours de la 1^{re} DFL de 1940 à 1945
(© La France au combat, ed. Perrin).

1^{er} Régiment de Fusiliers Marins (1^{er} RFM)

Le **1^{er} BFM** participe à tous les combats dans les déserts libyen et égyptien Halfaya (**janvier 1942**), Bir-Hakeim (**mai-juin 1942**), El Alamein (**octobre 1942**).

- Le **1^{er} BFM** s'illustre aux **combats de Bir-Hakeim (27 mai - 11 juin 1942)** : 47 200 obus tirés sur des avions ennemis (7 abattus) et de nombreux véhicules de l'Afrika Korps détruits.
- Réarmé à Beyrouth il retourne en Libye puis participe à la libération de la Tunisie en **mai 1943** au sein de la **1^{re} Division Française Libre (1^{re} DFL)** nouvellement créée et commandée par le général **de Larminat**.
- Le **24 septembre 1943**, il devient le **1^{er} Régiment de Fusiliers Marins (1^{er} RFM)**, unité blindée de reconnaissance de la 1^{re} DFL. Avec l'apport de nombreux volontaires d'Afrique du Nord, il compte 850 Hommes.

Commandants : **Barberot, Savary, Brasseur-Kermadec, Langlois, Cadéac d'Arbaud, Sekutowitch.**

- Le **1^{er} RFM** débarque à Naples en **avril 1944** puis en Provence (CC **de Morsier**) et participe aux campagnes des Vosges, d'Alsace et à la bataille de l'Authion.



Les fusiliers marins à **Bir Hakeim** (coll. FFL)

Le 2^e Bataillon de Fusiliers Marins

Le **2^e BFM** est formé en **octobre 1940** à Adelshot pour rejoindre à Douala le **1^{er} BFM**. En novembre il part en Syrie pour des missions de défense côtière dans le secteur de Beyrouth.

Le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos (1^{er} BFMC)

Créé en **janvier 1942** sous le commandement de **Philippe Kieffer**, il s'entraîne au camp d'Old Dean (Camberley) puis à Skegness (école des **Royal Marines**).

L'unité est rattachée au **commando britannique n°2** puis au **n°10**, unité interalliée qui participe à de nombreux petits raids sur les côtes de France (Dieppe le **19 août 1942**, opération Jubilee sous le commandement de **Francis Vourc'h**) et dans les îles anglo-normandes.

Le **6 juin 1944** les 177 commandos du **1^{er} BFMC** participent au débarquement à Coleville sur Orne (Ouistreham) en étant rattachés au **n°4 Commando** (dirigé par **Robert Dawson**) intégré à la **1st Special Service Brigade** de lord **Lovat**. Puis c'est la campagne de Normandie jusqu'au **25 août 1944**, seuls 24 commandos la termineront sans avoir été blessés ; 17 perdront la vie entre le **6 juin et le 24 août 1944**.



1^{er} BFM Commandos (coll. FFL)



Les Fusiliers Marins

Les fusiliers marins conservent à terre les rites et le langage imagé de la Marine, « embarquent » au régiment, vivant « à bord » de leur escadron, « appareillant » lorsqu'ils font mouvement, appelant le général : « amiral ».

Ils ne veulent pas être confondus avec les marins de la « Royale » dont ils méprisent l'allégeance persistante au Maréchal, la discipline inconditionnelle et la tenue guindée. (Y. Cras, 1^{re} DFL).

Autres particularités : les fusiliers marins sont la seule unité de la Marine à posséder un **drapeau**, les navires et les installations navales ayant des **pavillons**.

Egalement, les fusiliers marins se trouvent être la seule unité de cavalerie à détenir un **drapeau** puisque toutes les autres ont un **étendard**.



Insigne
de bras



Le général **de Gaulle** remet la croix de la Libération au 1^{er} RFM, l'OE **Colmay** en est le porte-drapeau. (coll. FFL)

De lourdes pertes

D'**octobre 1940 à mai 1945** l'ensemble **1^{er} BFM/RFM** a perdu 195 hommes dont 12 officiers (deux de ses commandants) et le matelot mécanicien **Georges Brières**. Tué à Giromagny, il repose dans le caveau n°8 de la crypte du Mémorial de la France combattante au Mont Valérien, où il représente le sacrifice de tous les marins morts pour la libération de la France.